

De : [Vincent Roca](#)

Date : 16/11/2006 15:10:26

A : [Vincent Roca \(Vincent Roca\)](#)

Sujet : TR: Fou du Roi Bernard Pivot

Veillez trouver ci-joint, le texte de la chronique sur le temps, que vous avez entendue sur France Inter à l'occasion de la venue de Bernard Pivot ce 14 novembre 2006, lors de l'émission « Le Fou du Roi » de Stéphane Bern sur France-Inter.

Cordialement à vous, Vincent Roca

Plus d'informations sur www.vincent-roca.com (voir notamment la page « Actualités »)

Bernard Pivot

Mardi 14 novembre 2006, émission « Le Fou du Roi » France-Inter

Bernard Pivot est devenu un ligneron. A la force du poignet. Longtemps cet échalas du verbe fut une sorte de Nicolas du livre, taste-écrivain tenant boutique à la télévision, à l'enseigne « Apérostrophe » ou « Bouilleur de culture ». Dégustateur à la langue bien pendue, oeuvrologue au goût très éclectique, allant du grand écrit bourgeois au gros pavé qui tache, il recevait à sa table des grappes-papiers de renom, qui venaient présenter les meilleures feuilles de leur cru. Une sorte de réunion hebdomadaire et prestigieuse de gens de litre ! Il y avait de tout : écrivains de palme, écrivains de messe, écrivains doux, écrivains pétillants, et même un ou deux écrivains cuits, par-ci par-là... A force de fréquenter à la fois la lie et l'élite, l'ivresse livresque aidant, il tomba dans la cuve et se mit au goulot. Dois-je avouer qu'on m'a fait cadeau, la semaine dernière, d'une bouteille de sa dernière production. Un jéroboam. Le titre en est joli : « Dictionnaire amoureux du vin ». On murmure qu'il y a des pages de garde, je l'ai donc religieusement descendu à la cave. Il va décanter. Et se bonifier. Il y a déjà un peu de dépôt. Mais pour un livre, c'est tout à fait légal... Je l'ai bu en diagonale, entre les lignes, comme lui, jadis, avait sans doute lu bon nombre d'écrivains, entre les vignes... De toutes façons, pas nécessaire de le boire pour le croire ! Mes amis qui l'ont goûté disent que son bouquin a du bouquet, que l'on sort de son livre ivre. Grappes de mots, feuilles de lignes, pulpe fiction... j'ai juste bu l'étiquette, la 4^{ème} de couve, et je dois le dire, je n'ai rien recraché ! Et s'il ne passe pas le demi-siècle, rien de grave. En matière de vin ou d'écriture, tout n'est que litres et ratures...

Foin du cholestérol
Des cyrrhos's des ulcères
Et autres fariboles
Qui nous bouff'nt les artères

Sans vouloir faire école
Souffrez qu'en vers succincts
En ces temps de vach's folles
Je défend' les beaux vins

Au cep prenons le jus
Tournons tournons cépages
Notre terre a reçu
Le vin en Hermitage

Irriguons nos caboches
Mém' si le navir' tangué
Il y a papill' sous roche
Et saliv' sous la langue

Cent fois sur l'métayer
Remettons notre él'vage
La patrie vendangée
S'la pête sur nos breuvages

On a les côt's rôties
Le foie aligoté
Et le citron Givry

Au vin nous sommes liés

Cassis orange ou mûre
On se crêp' le Chinon
Mais au pied du Saumur
On ne voit pas l'Mâcon

Contre la sinistrose
Immergeons nos atomes
Dans un bouquet de Crozes
Tous les ch'mins mèn'nt arôme

O vin donn' moi tanin
Tes senteurs et ta flore
Le cœur a ses raisins
Que la raison dévore

J'en connais des Tokay
Que l'Pommard a tués
Pouilly et Gamay Graves
Au fond des Cabernet

Faits de « hic » et de broc
Le foie les yeux Bandol
Ils se bourr'nt de Médoc
Et tomb'nt dans les Pom'rol

Ils font des rêv's vignobles

Qui rend'nt la vie moins terne
La pourriture est noble
Et les camions Sauternes

J'ai vu des paysans
Sublime action de grâces
Traiter sans ménag'ment
Leurs bouteill's de Cornas

L'ivresse est éternelle
Ainsi vont les poivrots
Chasselas naturel
Ils reviennt' au goulot

Le vin te tient Anjou
Cert's il brûl' tes vaisseaux
Mais il embellit tout
T'es né con, tu Meursault

Ô fontain' de Jaja
Je boirai de tonneau
Et persona grappa
Je tomb'rai dans l'Pinot

Enfin défiant les us
Je mourrai dans ta lie
Pointant chez St Pétrus
Gardien du paradis

Viv' la treille muscate
N'en déplaie aux bornés
Des plans vigi-picrate
Qui'interdis'nt de humer

Râclons les fonds d'terroir
Ils ont valeur d'icône
Plaçons nos abreuvoirs
Sous les auspics de Beaune

Y'a du moût dans l'pressoir
Du moelleux dans les cuves
En attendant l'grand soir
Noyons nous dans l'effluve

Quant à notre invité
Devrais-j' dire aviné
Sanglier mariné
Pilier de bauge-olais

Elevé bien au chai
Au pampre et au bib'ron
Tout juste agrémenté
D'un filet d'jus d'litron

Vieux démon du Lyonnais
Eminent boute-en-trinque

Diplômé A.O.C.
Niveau Bacchus plus cinq

Souffleur de verr' ballon
A ch'val sur l'étiquette
Champion de tir' bouchon
Nelson mais pas piquette

Licheur de millésime
Aïe barrique barrique
Suceur de pousse-au-crime
Et d'acid' chimérique

Notre prince sarment
A le vin subversif
Brandissant les arpents
D'un château beaujolpif

Pivot : un' langu' de fer
Dans un goût de velours
Levant bien haut son verre
A l'esprit Saint-Amour

Don Quichott' du Beaujo
Pourfendant l'adjuvant
Luttant corps et boyaux
Pour le Moulin à vent

Il va la bouch' Fleurie
Solide comme un Chénas
Beuglant les yeux Brouilly
In Pivot veritas

Deviser pour Régnié
Telle est sa conviction
Il roul' ceintur' bouclée
A la place du Morgon

Jamais il ne dira
Que le Chablis est naze
Mais il vous soutiendra
Que le Juli-e-nas

Il n'a pas l'feu au cru
Il pêch' même en vin trouble
Mais si certains piss'nt dru
Lui pour sûr il Chiroubles

Jour et nuit il s'imprègne
Gustation in vivo
S'il y a des dents qui baignent
C'sont les dents à Pivot

Cher Bernard Pivot, vous avez pris, page 370 de votre dictionnaire amoureux, un grand risque. Révéler publiquement la présence, dans votre cave, d'une jeunette de 45 ans, rare comme un diamant, une solitaire, à la robe acajou, au nez éblouissant, à la bouche ample, et je ne parle ni de son parfum, ni de sa jambe, ni de son corps... Alors, profitant de la fin de ma chronique, j'y glisse discrètement une pensée « bonus », totalement intéressée... Si ce modeste hommage au vin, est, ou plutôt fut, de votre goût, qu'il me soit permis d'imaginer que le jour où vous déboucherez cette fameuse bouteille de Romanée Conti 1961 qui attend patiemment son heure, en espérant que ça n'est pas déjà fait, je puisse me glisser parmi vos amis, et prendre un avant-goût des épices, du musc, du moelleux, bref, de l'opulence... du paradis ! Ce n'est pas une faveur que je vous demande, ce n'est une saveur...

VINCENT ROCA